

L'œuvre de Lucien Clergue dans l'œil des Arlésiens

En bref

LIGNE THT

Réunion publique à la salle des fêtes

Le collectif contre le projet de RTE d'une ligne à très haute tension organise une nouvelle réunion publique aujourd'hui à 18 h, à la salle des fêtes d'Arles.

FESTIVITÉS

Les Calend'Arles arrivent à Moulès

Les animations de fin d'année programmées dans le cadre des Calend'Arles continuent de dérouler leur programme dans le territoire arlésien. Demain mardi, à 16 h 30, c'est à la mairie annexe de Moulès que le public pourra découvrir un spectacle de magie proposé par la compagnie Les Faiseurs d'insolite.

Gratuit.

CAFÉ DES SCIENCES

Une rencontre sur les étoiles

Le rendez-vous mensuel du Café des sciences d'Arles propose, ce jeudi 12 décembre, à 20 h à la Collectors Gallery, une rencontre avec l'animateur scientifique Brice Haziza, sur le thème "Vie et mort des étoiles". Un événement ouvert à tous les curieux de sciences.

Entrée libre, au 20 rue des Porcelets. Restauration possible dès 19 h.

Bloc-notes

LE JOURNAL

Rédaction. 12, boulevard des Lices 04 90 18 30 00.
arles@laprovence.com

LES URGENCES

Médecin. 15.
Pharmacie. La nuit, s'adresser au commissariat.
Commissariat. 04 90 18 45 00.
Pompiers. 18.
Gendarmerie. 04 90 52 50 60.
Hôpital. 04 90 49 29 29.
Urgences. 04 90 49 29 22.
Cabinets dentaires. 01 85 76 61 60 (prix d'un appel local).

LES SERVICES

Mairie. 04 90 49 36 36.
ACCM Eaux. Eau et Assainissement 04 90 99 52 14.
Urgence dépannage: 04 90 99 50 89.
GDF. 0810 893 900.
EDF. 09 726 750 13.
DDT. 04 91 28 40 40.

LES TRANSPORTS

SNCF. 36 35.
Envia. 0 810 000 818.
Taxis. 04 90 96 90 03 (Arles taxi radio), 04 90 52 22 22 (Arles Taxi Service).
Taco and Co. Service de transport écologique 06 50 29 60 00.
Aéroport Nîmes. 04 66 70 49 49.

LES PISCINES

Tournesol. Fermée.
Trébon. Ouverte de 11 h 30 à 14 h et de 18 h à 20 h 30.

EXPOSITION Avec "Les Arlésiens choisissent Clergue", le musée Réattu rend un hommage original au photographe en invitant les visiteurs à regarder son travail avec un œil différent : celui du public.

Si vous ne deviez retenir qu'une seule image dans l'œuvre de Lucien Clergue, laquelle serait-elle ? C'est ce qu'a cherché à savoir le musée Réattu en créant l'exposition "Les Arlésiens choisissent Lucien Clergue". Jusqu'au 30 mars prochain, il est possible d'admirer les photographies choisies par dix-huit personnalités, arlésiennes de naissance ou d'attache, issues du monde de la culture ou du commerce, artistes ou artisans. Elles livrent leurs visions personnelles d'un cliché de Lucien Clergue. "Dix ans après sa disparition et la rétrospective qu'on avait faite sur lui, il nous a paru intéressant de remettre un coup de projecteur sur l'œuvre de Lucien", confie Andy Neyrotti, le responsable du pôle conservation du musée Réattu. Plutôt qu'une nouvelle rétrospective du créateur des Rencontres de la photographie d'Arles, déjà réalisée en 2007 et 2014, l'idée était de créer un hommage sur toute l'année.

Un "panel de regards" venus de tous horizons

Après un premier chapitre sur les images du photographe prises lors du tournage du *Testament d'Orphée* de Jean Cocteau, et un second mettant en scène les photographies de Clergue dans les collections permanentes pour souligner son rôle de donateur au musée, la troisième étape s'intitule "Les Arlésiens choisissent Clergue". "L'idée était de laisser la parole aux autres pour redonner le pouvoir à ceux qui sont de l'autre côté de l'image, les 'regardeurs'", détaille Andy Neyrotti. Un "panel de regards, si possible arlésiens, en tout cas dans le prisme arlésien", a été constitué. Ces dix-huit personnalités venues de tous horizons ont donc répondu à la question : "Si vous ne deviez retenir qu'une image de Lucien, quelle serait-elle ?". "Deuxième condition, ils devaient tous écrire eux-mêmes le texte accompagnant la photographie, car je ne voulais pas une lecture d'historien d'art, mais une approche sensible et personnelle pour apprendre d'autres choses sur Lucien Clergue." Il en est ressorti une exposition très cohérente. "Je me suis retrouvé avec une salle sur le nu et une autre salle où j'avais tous les aspects du tra-



Pas d'analyses de spécialistes de la photo ou de conservateurs de musée dans cette exposition, de Christian Lacroix au distillateur François Bigourdan, en passant par l'éleveuse de toros Charlotte Yonnet, des personnalités de tous horizons livrent leurs visions intimes du travail de Lucien Clergue. /PHOTOS PHILIPPE DAUPHIN

vail de Lucien en quelques images : la tauromachie, Picasso, les gitans, et des choses de l'ordre presque du documentaire que Lucien ne montrait pas", se réjouit l'attaché à la conservation du musée, avant de résumer : "C'est une sorte de mini-rétrospective".

Dès l'entrée, deux clichés originaux des années 1970 rendent hommage au couple Clergue avec des photographies des deux inséparables prises en contre-plongée avec des bras qui encadrent leurs visages. Un clin d'œil à Yolande Clergue, disparue le 18 septembre dernier.

Le point de départ de l'exposition est un nu zébré réalisé dans les années 90 par Lucien Clergue. Pour Valérie Cornillon, assistante administrative du musée Réattu, ce nu esthétique permet de découvrir "une vision subtile du corps féminin, loin des visions érotiques ou hypersexualisées auxquelles les femmes peuvent encore être trop souvent réduites. Par le jeu

“
L'idée était de laisser la parole aux autres, pour redonner le pouvoir à ceux qui sont de l'autre côté de l'image, les 'regardeurs'.”

de l'ombre et de la lumière, les courbes du modèle sont accentuées telle une sculpture.”

Dans la première salle, on découvre notamment la vision de Charlotte Yonnet, qui livre un cliché plus que personnel : celui de sa mère nue sur la plage. "J'ai grandi avec cette photo accrochée au mur de chez ma grand-mère. Elle avait été offerte et dédiée par le photographe à son modèle : ma maman. Je suis tellement fière qu'elle ait été un des modèles de Lucien Clergue. Cette photo a toujours été pour moi un exemple de beauté naturelle, de simplicité, de féminité, de mise en valeur de la femme...", écrit l'éleveuse de toros de combat.

Portrait emblématique de Picasso, nus, tauromachie et photos méconnues

Parmi les autres personnalités, on retrouve l'ancienne ministre de la Culture Françoise Nyssen. "Quand on m'a proposé de choisir une photo de Lucien, j'ai dit 'bien sûr'. Il y a une telle diversité, une telle richesse, qu'on n'a pas toujours idée de l'éventail de son travail. J'ai choisi quelque chose qui évoque le sable, le vent, la nature, les traces, la fragilité", confie l'éditrice arlésienne, qui a choisi une photo qui provient du magnifique livre *Langage des sables* ayant servi de support à la thèse de doctorat présentée par Lucien Clergue à l'université d'Aix-en-Provence en 1979.

Autre cliché méconnu, un portrait de l'actrice Romy Schneider qui assiste à une corrida à Arles en 1971. Baptisée sobrement *Romy Schneider à la corrida*, cette photo a été choisie par Laure Brunet-Filipin, créatrice digitale, qui écrit à son sujet : "La spontanéité de la prise de vue renforce la grâce naturelle et intemporelle qui émane d'elle, une grâce qui saute aux yeux et envahit le spectateur. Impossible en effet d'échapper à l'aura de cette femme, dont la beauté contraste avec le destin

tragique qu'elle va connaître." "C'est un cliché que je ne connaissais pas mais c'est vrai qu'à l'époque, on venait à Arles pour la corrida, le Tout-Paris débarquait", précise Andy Neyrotti. François Burgun, photographe plasticien, choisira lui aussi une photo de corrida, intitulée *Toros muertos*, mais cette fois pour en faire la critique. Celui-ci estime que dans cette photo, "par sa mise à mort (...), ce toro devient un martyr, une représentation de la puissance animale mise à mal par la domination de l'Homme, avide d'asseoir sa virilité sur ce qui lui résiste".

Sans grande surprise cette fois, on trouve aussi le portrait emblématique de Picasso pris à Cannes en 1956. Un tirage argentique choisi par Bruno Heit, auteur-illustrateur. "Ils se connaissaient depuis 1953 avec Lucien et il faut arriver à avoir une intimité pour faire cette photo. Et ce qu'on ne sait pas, c'est que Bruno Heit a passé des heures à retoucher ce cliché à l'aquarelle jusqu'à ce que Lucien lui offre", confie le chef d'orchestre de cette exposition. Dans une ambiance sombre où seules les photos sont éclairées, le visiteur peut traverser le temps et découvrir au fil de l'eau un Lucien Clergue dans l'intimité des souvenirs des personnalités arlésiennes qui se confient sur les photos de l'artiste.

Entre mariage gitan, nus sensuels et tauromachie, en passant par les marais de Camargue ou même Brasília, le musée Réattu offre une plongée originale dans l'œuvre du photographe. "Les gens prennent le temps dans cette exposition très concentrée qui s'attache à la qualité du regard."

Sarah UGOLINI

sugolini@laprovence.com



Andy Neyrotti, responsable du pôle conservation, a également choisi son cliché, baptisé "Nu de la mer" et pris en 1968.

"Les Arlésiens choisissent Lucien Clergue", à voir jusqu'au 30 mars 2025 au musée Réattu. Tarif plein : 8 € : réduit : 6 €.